



—Voyons, mon petit garçon, pourquoi pleures-tu ?
—J'ai perdu une pièce de dix sous.

—Tiens, en voilà une autre.

—Mais enfin, pourquoi pleures-tu encore ?
—Je pense que si j'avais encore la pièce de dix sous que j'ai perdue avec celle que vous m'avez donnée, cela me ferait vingt sous !..

COURRIER FEMININ

Peut-être n'usons-nous pas assez du symbole tout moderne qu'est l'ordinaire calendrier. Il est entendu que la clepsydre (horloge spéciale), seule, est noble pour rappeler que les jours sont brefs. Et, cependant, je ne sais rien de plus mélancolique qu'un calendrier presque achevé ; mélancolie teintée de grandeur, quand on songe, que ces lignes fines furent des jours d'efforts, de joie ou de douleur, qu'on sut traverser... Car, ce n'est pas une boutade que rien n'est plus difficile que de vivre.

Les femmes, ces impressionnables créatures, connaissent le pouvoir attristant de ce morceau de carton au coloris criard ou savant dont le prix oscille de quelques sous à plusieurs piastres, et qui représente pour elle mieux qu'une partie de l'existence : un peu de leur beauté et de leur jeunesse.

Sait-on que des Américaines ont eu l'idée charmante et amère de collectionner ces calendriers des années défunes, portant en marge la brève indication des joies légères ou des deuils profonds ? Et de les relire, de les faire glisser jaunies et fanés sous le doigt qui tremble, ce doit être un peu comme une passagère résurrection du Passé...

* * *

Un confrère parisien prenant pour thèse : Les jeunes filles ont-elles généralement du goût pour les sots ? a penché pour l'affirmative, et donné les raisons suivantes :

1° Un sot étant un être sans importance, on le prend et on le quitte au gré d'un caprice, quand on en a assez ou qu'on éprouve le désir du changement.

2° Un sot, ne sachant rien, ne peut dire que des sornettes, des balivernes, des calembredaines, c'est ce qui plaira toujours au beau sexe.

3° Un sot est toujours de première force sur le grand art de mettre sa cravate et très faible en fait d'analyse, ce qui fait qu'il n'a pas recours aux conversations fatigantes.

4° Un sot, étant invariablement doublé d'un bellâtre plein de suffisance, n'a jamais l'idée d'être jaloux des rivaux qu'il est porté à croire bien inférieurs à lui, et c'est encore là une chose qui plaît aux petites filles d'Eve.

* * *

Aimez-vous les microbes, on en a mis partout.

Un vent de folie souffle dans les régions de la science d'où les rafales gagnent le public, le secouant en tous sens au point qu'il ne sait où se diriger pour sauver sa tête si chère que chacun de nous porte sur ses épaules. Les médecins, je les comprends encore ; ils exagèrent le danger

afin de nous inspirer la prudence. Mais s'il fallait les en croire, nous n'aurions plus le droit ni de boire ni de manger, ni de dormir dans une chambre, ni même et surtout d'échanger les moindres caresses : les baisers sont formellement interdits.

—Surtout n'embrassez pas vos enfants, écrit l'un d'eux dans ses "Conseils à une mère".

—Et vous, jeune homme, dit un autre, gardez-vous de rechercher les lèvres de celle que vous aimez : les ptomaines vous guettent dans l'écrin rose aux trente-deux perles, dont l'éclat vous fascine...

—Qu'est-ce que vous lisez là, s'écrie un troisième ? Êtes-vous bien sûre qu'un autre que vous n'a pas feuilleté ce livre, déposant sur ses marges les germes des maladies les plus redoutables ? Imprudente ! je gagerais que vous penchez sur une plaque de téléphone avant de l'avoir soigneusement nettoyée. Avez-vous seulement dans vos poches une solution concentrée d'acide phénique et des petits tampons de ouate pour désinfecter les mains amies qui se tendent vers vous ?..

Les médecins feront tant et si bien dans cette guerre aux microbes, qu'ils nous rendront la vie impossible ; d'autant qu'à vouloir combattre à outrance ces infiniment petits, on risque d'anéantir les bons avec les mauvais, le microbe-gendarme n'étant guère facile à distinguer du microbe-sclérat. Le : "Tuez tout, Dieu reconnaîtra les siens !" des anciennes formules, ne m'inspire qu'une médiocre confiance : c'était bon du temps des Albigeois

XXX.

N. B. — Une fois par mois le SAMEDI donnera une explication illustrée de coiffure.

UNE DES DEUX CHOSES

—Gatien semble avoir un fort ressentiment contre moi.

—A propos de quoi ?

—Je ne me rappelle pas. Ou il a voulu m'emprunter de l'argent, ou c'est moi qui ai voulu lui en emprunter.

QUELQUES DÉFINITIONS

GARE.—Bureau de placement.

ASILE DE NUIT.—Chalet de nécessiteux.

VOITURE D'AMBULANCE.—Paniers à malades.

FAUT UNE AUTRE RAISON

La maîtresse.—Marie, d'où venez-vous encore ?

La servante.—De chercher des allumettes, madame !

La maîtresse.—Ma fille, faudra trouver autre chose ; avec moi les allumettes ça ne prend pas !